



## UN

Près d'un an que l'attendaient ses militants. Le parti d'opposition Union nationale (UN) tient ce samedi, sauf contretemps de dernière minute, son congrès extraordinaire destiné à se choisir, entre Paul-Marie Gondjout et Paulette Missambo, un successeur à Zacharie Myboto pour présider à ses destinées.

**Page 3**

## PROCÈS

À peine ouvert, le procès pour prise illégale d'intérêts et association de malfaiteurs, entre autres chefs, de l'ancien ministre Justin Ndoundangoye a été renvoyé, à sa demande, au 26 novembre. Le temps pour son avocat, Me Cédric Maguisset, de disposer de l'ensemble des éléments de plaidoirie.

**Page 6**

## FOOTBALL

Un penalty de son capitaine Pierre-Emerick Aubameyang a permis au Gabon de prendre sa revanche sur la Libye, hier à Franceville. Le déplacement mardi en Egypte comptera pour du beurre. Les Pharaons, accrochés (2-2) en Angola, étant qualifiés pour l'ultime tour de qualification au Mondial-2022.

**Page 7**

# TÊTE-À-TÊTE POUR UNE NOUVELLE IMPULSION

LE président Ali Bongo Ondimba a été reçu hier au palais de l'Élysée par son homologue français Emmanuel Macron, alors que se tenait le Forum de Paris sur la paix. Une rencontre d'environ une heure, la première depuis trois ans, qui a permis aux deux hommes d'aborder plusieurs questions dont celles relevant de la coopération bilatérale, donnant ainsi un nouvel élan à l'axe Paris-Libreville. **Page 2**



Photo: DR

## POUR MOI QUOI...

Les Gabonais, disons certains hauts responsables gabonais, aiment-ils franchement leur pays ?

Les dernières révélations sur les détournements massifs par des surfacturations avec la complicité bienveillante de certains opérateurs économiques nous font croire que le pays est foutu. On a beau faire appel aux opérations de salubrité publique, telles Scorpion et Mamba pour nous débarrasser de ces fossoyeurs de nos finances publiques, rien à faire.

On a même l'impression qu'à force de traquer, de pourchasser dans leurs derniers retranchements, et d'embastiller ces "criminels" ennemis publics n° 1 de la République, au contraire, la mécanique des détournements s'affole. Plus on en parle, plus les

voleurs de l'État s'accroissent de façon exponentielle et apparaissent même dans le cercle restreint du pouvoir. Là où n'on ose soupçonner personne d'indélicatesse et où la probité morale ne doit aucunement faillir. C'est dire que le mal a atteint des proportions inquiétantes. Que faire pour arrêter cette machine qui broie et dévore impitoyablement le dolé du contribuable gabonais ? Ne pas baisser les bras dans la traque des voyous de la République. Il faudra aussi durcir la législation sur les crimes économiques et, surtout arrêter cette hérésie appelée, "liberté provisoire". Véritable voie royale pour échapper à la punition.

En tout cas, on n'en peut plus de supporter de croiser à l'air libre des gens, des "apatrides" qui font du mal, du tort, à notre Nation quoi.

...MAKAYA